

Allocution de Monsieur Jean GIRAUD, Major d'estime de la Promotion 1962-1966

MM les attachés d'ambassade,
MM les Consuls,
Monseigneur,
MM les représentants de la municipalité,
MM les Présidents d'association,
Très cher Frère Directeur,
MM les professeurs,
Chers amis,
Mes chers camarades,

Pour la 1ère fois, une promotion de l'Ecole catholique d'Arts et Métiers de Lyon a désiré le patronage d'un homme illustre de nationalité étrangère. Elle a voulu porter le nom d'Alfred NOBEL.

Ce choix, MM les attachés d'ambassade, n'aurait été qu'un vœu stérile, si vos patries par les voix de leurs excellences, Messieurs les ambassadeurs de Suède et de Norvège ne l'avait ratifié et si vos présences aujourd'hui parmi nous ne le confirmait et n'en faisait une heureuse réalité.

Qu'il me soit donc permis, au nom de mes camarades de la promotion ECAM 1962-1966 d'exprimer à vos pays, à leurs représentants et à vous mêmes, le témoignage de notre gratitude la plus profonde et la plus émue.

Ce patronage a pu surprendre quelques-uns d'entre nous. Pour les spécialistes de l'histoire des sciences et des techniques, Alfred Nobel est l'inventeur de la dynamite. Ses travaux dans le domaine des explosifs rejoignent ceux de Paul Vieille qui a mis au point la poudre sans fumée et ceux de François Turpin à qui l'on doit la mélinite. De telles découvertes ne sont pas sans intérêt, encore que, par une sorte de fatalité, elles aient parfois plus aidé à la destruction de structures traditionnelles qu'à l'édification de civilisations nouvelles.

L'invention de la dynamite n'aurait pas suffi cependant à décider de notre choix, si d'autres raisons plus graves et plus profondes n'étaient intervenues. C'est qu'en effet Alfred Nobel n'est pas entré dans l'histoire au titre de chimiste. Il y a pris place comme un mécène de la science et des arts. Parmi toutes les distinctions que peuvent solliciter l'ambition d'un littérateur ou d'un savant, le Prix Nobel est sans conteste le plus prestigieux.

Une telle générosité aurait pu retenir notre attention. Rares en effet sont les hommes qui consacrent leur fortune à l'encouragement de la recherche scientifique ou de la réussite esthétique. S'il est juste de lui rendre l'hommage qui lui vonvient, il est vrai de dire aussi qu'elle ne nous autorisait pas à solliciter l'honneur de porter le nom d'Alfred Nobel. Nous n'en bénéficierons jamais qu'indirectement.

Mais il est un aspect de la grandeur d'âme et de la bonté d'Alfred Nobel qui nous a touchés: il a voulu être, à sa façon, l'Apôtre de la PAIX. Nous ignorerons toujours peut-être les raisons qui ont guidé cet homme illustre à faire un tel usage de la fortune que ses travaux lui ont permis d'acquérir. Le résultat seul importe. Alfred Nobel a voulu être même après sa mort, un homme de Vérité et de Paix.

Comment ne pas souligner l'urgence et la gravité d'un tel désir. Les hommes ont appris à travers les horreurs de guerres inexpiables le Prix de la Paix qui seule d'ailleurs donne un sens à la vérité scientifique ou littéraire.

Une vérité qui tue est encore un mensonge et le plus cruel de tous. la vérité la plus authentique ne peut s'épanouir que dans la paix, parce qu'elle est au service de la vie.

les chrétiens plus encore savent le prix de la vérité et de la Paix. Le Christ a dit : "Je suis la Vérité et la Vie" - "Je vous donne ma Paix, je vous laisse ma paix". Interprète du désir des hommes, plus encore, interprète de la Parole de Dieu, Jean XXIII a donné au monde, avant sa mort, l'inoubliable leçon que constitue l'Encyclique "Pacem in terris".

Désormais notre désir s'explique, en tant qu'hommes et en tant que chrétiens, nous avons voulu le patronage de cet apôtre de la Paix qu'est Alfred Nobel.

Plus précisément encore, nous nous réclamons de lui en tant que futurs ingénieurs. Nous voulons être des hommes de vérité et des constructeurs de la paix. Sans doute la vérité de notre travail n'a plus l'éclat de la grande lumière scientifique qui couronne le Prix Nobel. Nous devons être cependant les artisans, les inventeurs d'une vérité technique capable d'aider les hommes dans leur existence quotidienne et d'une vérité humaine propre à les aider à vivre plus dignement l'effort qu'ils développent chaque jour pour assurer leur subsistance et bâtir leur foyer. Un chef n'est pas seulement un homme qui commande. Il ne dispose de l'autorité que pour éveiller et susciter autour de lui des vocations d'hommes.

Hommes de vérité, nous avons aussi l'ambition d'être des faiseurs de Paix. Les docteurs de l'Eglise l'ont définie comme étant la tranquillité dans l'ordre, l'équilibre dans la justice, l'harmonie dans la vérité et le résultat communautaire de la charité.

Nous voulons être des hommes de vérité, des créateurs d'ordre, des promoteurs de la justice : et, de ce fait, nous ambitionnons justement le rôle de créateurs de Paix. Tout nous y invite en ce monde : la gravité de l'heure, les exigences de notre beau métier, les requêtes de notre foi.

Et c'est justement parce que nous ressentons cet appel impérieux que nous avons désiré porter le nom d'Alfred NOBEL.